

Konflikt Dramatik : le prix de l'intégrité

Pierre-Mathieu Tremblay

Number 116, Fall 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41254ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Tremblay, P.-M. (2002). Review of [Konflikt Dramatik : le prix de l'intégrité]. *Liaison*, (116), 41–42.



Photo : Archives Coup de cœur

Konflikt Dramatik : le prix de l'intégrité

Pierre-Mathieu Tremblay

Au commencement, le rock and roll se nourrissait de révolte et de provocation. C'était il y a longtemps, avant que quelques hommes d'affaires avisés ne flairent les profits. Plus récemment, c'est surtout à l'hormone du marketing que la musique populaire aura été engraisée : vedettes préfabriquées, chansons sans propos trop dérangeants... Un peu comme si l'on avait lobotomisé l'esprit rebelle de la musique.

Puis, dans les années 90, quelques groupes américains se sont permis des *protest-songs* bien électrofiées, propres à faire peur aux «matantes» parvenues et aux conformistes de tout acabit : Rage Against The Machine en est l'exemple le plus fulgurant.

Le groupe sudburois Konflikt Dramatik s'inscrit dans cette lignée. Un rock au phrasé rap, à l'énergie communicative et aux textes dénonciateurs : voilà le cocktail mis au point par les membres de la formation.

Une montée sans conflit

C'est en 1997 que Konflikt Dramatik émet son premier grincement de guitare. Si le choix du nom vient d'une entente à l'amiable (un membre du groupe souhaitait absolument y voir le mot Konflikt alors qu'un autre insistait sur «Dramatik»), il s'agit d'un des rares compromis qui jalonna son parcours musical.

Après une participation au concours La Brunante, où ils furent finalistes en 1998, quelques apparitions lors de festivals ontariens leurs permettent de prendre de l'expérience sur scène. Plutôt mou-

vante jusqu'alors, la formation se stabilise à l'approche de l'enregistrement d'un premier album.

Hors d'œuvre est lancé lors de la Nuit sur l'étang 2001 par un spectacle dont le concept est cher à Konflikt Dramatik : une présentation théâtrale et provocante qui ne laisse pas les spectateurs indifférents.

Faire table rase des acquis des générations précédentes et présenter une musique dont les deux pieds sont ancrés dans le présent définit bien ce qu'on pourrait appeler la méthode Konflikt Dramatik.

L'école de la scène

Rapidement, les écoles secondaires font une place au groupe. Un concours organisé à la Première Chaîne de Radio-Canada permettra à Konflikt Dramatik de jouer dans plusieurs écoles secondaires ontariennes. Chaque fois, le groupe repart avec de nouveaux adeptes... et pas nécessairement les plus francophiles.

C'est d'ailleurs une des constatations les plus réjouissantes au sujet de Konflikt Dramatik : dans une province où les jeunes sont en contact avec une culture anglophone omniprésente et diversifiée, la musique en français est plus difficilement accessible. Il y a les jeunes convaincus, prêts à écouter la production francophone, mais il y a aussi et surtout ceux pour qui le «Notre place» de Paul Demers sonne comme un hymne révolu, un genre de «Danse des canards» de l'identité franco-ontarienne. L'érosion de la minorité franco-ontarienne vient notamment du fait que, pour de

nombreux jeunes, le français n'est pas «in» [sic]... et la musique de Konflikt Dramatik montre plutôt que le français, ça peut être «cool» [re-sic].

L'empire contre-attaque

Mais y a-t-il de la place en Ontario pour un groupe rebelle? En regard de la réaction des jeunes, on serait tenté de répondre oui. Par contre, les institutions semblent plus réticentes. En mai dernier, invité à présenter un spectacle dans le cadre des jeux de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO), au moment de monter sur scène, les organisateurs ont demandé expressément au groupe de ne pas interpréter la pièce «Hors d'œuvre», pourtant la chanson la plus connue du groupe, dont le vidéoclip a été diffusé à TFO, Much Music et Musique Plus. Raison invoquée? Le refrain est en anglais! Konflikt Dramatik a refusé de se plier à cette exigence et les conséquences furent foudroyantes. Moins d'un mois après la participation du groupe à ce spectacle, une tournée automnale organisée par Réseau Ontario est annulée. La raison officielle alors évoquée fut qu'un nombre insuffisant de concerts avaient été confirmés.

Mais une lettre qu'a fait parvenir Joël Delaquis, directeur général et artistique de Réseau Ontario, à l'agent de tournée de Konflikt Dramatik ne laisse aucun doute sur les véritables raisons de cette

annulation : «le manque de professionnalisme démontré par le groupe lors de leur spectacle aux Jeux franco-ontariens de New Liskeard le 17 mai dernier a soulevé des préoccupations importantes de la part de certains diffuseurs de Réseau Ontario».

En plus de «l'affront» d'avoir interprété une chanson dont le refrain est en anglais, le fait d'avoir simulé une bataille de nourriture lors du spectacle aurait aussi contribué à cette étiquette de «manque de professionnalisme». On est loin des frasques de Keith Moon, batteur de The Who, qui s'amusait à faire sauter à la dynamite les toilettes des chambres d'hôtel où il logeait, ou des spectacles sanglants présentés par Alice Cooper. Mais il semble bien que cela a suffi pour que Réseau Ontario téléguide l'échec de cette tournée. Sous le couvert de l'anonymat, un diffuseur scolaire de l'Est ontarien a confirmé avoir été prévenu par Réseau Ontario des «frasques» de Konflikt Dramatik lors de ce concert. L'appel, jugé fort positif par cet intervenant, a contribué à l'annulation du concert prévu dans cette école. Que personne n'ait eu à se plaindre des prestations scolaires de Konflikt Dramatik à ce jour n'a jamais été mentionné. La «honte» de New Liskeard aura eu le dessus.

Domage, car cela vient illustrer parfaitement un des couplets de la pièce «Hors d'œuvre», à l'origine de la controverse.

«Je suis le plus fort, faut l'assumer
Et il faudra bientôt tasser de mon paysage
Les poètes, les naïfs, les idiots et les sages
Je n'veux pas travailler
À me faire exploiter
Par des géants pour qui je ne suis
Qu'un robot muni de batteries
J'exige la liberté
Le respect et la dignité
Tu m'offres à peine la survie
La honte et le mépris»

Vers un deuxième Konflikt

Pour le moment, le groupe a quelques engagements. Mais il se concentre surtout sur l'écriture d'un second album. La controverse l'aura-t-elle refroidi? Retrouvera-t-il le chemin des écoles secondaires, un débouché essentiel pour des musiciens franco-ontariens? Le dogmatisme d'une certaine élite franco-ontarienne forcera-t-il le groupe à ne plus chanter qu'en français? Et la société franco-ontarienne est-elle prête à supporter ces attaques contre la liberté d'expression sans réagir? Le voile sur cette série d'interrogations sera levé dans quelques mois... à moins que la censure ne frappe à nouveau le groupe. ●

Hyperlien : <http://www.konfliktdramatik.com>

